



PAROLES D'ARBRES

Bettina .S



Artiste dans l'âme, le dessin, la peinture, les arts plastiques nourrissent ma vie depuis mon enfance.

Une première exposition à 18 ans, puis 10 ans de carrière de danseuse dans différentes compagnies qui m'a emmenée au Japon. J'y ai découvert un regard différent du corps humain et de la nature. D'où un parcours professionnel en psychosomatique, indissociable de ma passion pour le vivant qu'il soit végétal, animal ou humain. Durant ces années, je n'ai cessé de me perfectionner dans mon art en suivant de nombreux ateliers.

Puis le désir d'offrir à l'œil et au cœur, m'a invité à en faire mon activité principale.

Entre mouvement, nature et mémoire, ma peinture est imprégnée d'émotions à partager.

Mes œuvres racontent mon chemin.

Je vis et crée en montagne, au cœur de la nature, source de paix et d'inspiration, du visible à l'invisible. Chacune de mes toiles est une trace sensible d'un moment de vie.

Introduction

Les œuvres d'art sont vivantes, car elles sont un moment de vie de l'artiste, une partie de son âme.

Je propose, avec mes peintures, un changement de regard sur le monde végétal. Chaque arbre est un univers, un paysage à explorer, un langage unique à écouter.

Une œuvre d'art est créée pour rencontrer d'autres regards. Elle ne prend vraiment vie que lorsque le public se l'est appropriée. Sa vibration, son énergie sont alors réinvesties, circulent, se déploient. Au moment où elle entre en résonance avec son acquéreur, elle prend vraiment son envol.

Au fond, c'est comme un être vivant qui existe pleinement, dès qu'un regard devient le miroir de sa présence au monde.

Je propose ici, un dialogue avec le monde végétal. Chaque tableau est accompagné de sa présentation : pour certains un descriptif de la rencontre et d'autres un extrait de la communication que j'ai fait avec chacun (***ces derniers sont en italique***).

Se mettre à leur écoute et entendre ce qu'ils nous apprennent est un voyage unique.

Je vous invite à entrer dans l'intimité des arbres, à écouter leur souffle et à percevoir ce qu'ils murmurent au silence du monde.

« L'art n'est-il pas à l'avant-garde de l'évolution d'une société
et les artistes les maîtres d'œuvre du changement de ses normes »

Corinne Sombrun

Au cœur de l'arbre

Tu m'as interpellé sur mon chemin. A ton pied, se lovait une forme de cœur. Je me suis approchée et ai touché cette présence insolite, colorée. Ce n'était ni le froid d'une pierre, ni le velouté d'un champignon. C'était ferme et tiède, éclairé par le soleil. Pin sylvestre dominant le randonneur de passage, je n'ai pu résister à saisir ton image. Et je suis venue auprès de toi plusieurs fois, à l'écoute de ta vibration. Elle s'exprimait ainsi :

Il fallait prendre le temps de s'arrêter pour écouter mon cœur battre. Je ne suis pas très accessible, c'est vrai. Et, après l'amputation (une grosse branche ou rejet avait été coupée au ras du sol), encore moins.

Mais regarde, comme cette forme t'a invitée à t'approcher. Depuis j'appelle, ceux qui savent regarder, à s'attarder.

J'ai eu chaud, à un moment donné et mon écorce s'est rétractée, laissant apparaître ma chair. Je sais que tu es bien quand tu viens à mon pied, même si c'est difficile d'accès. Je me protège avec tous ces épineux. J'ai survécu à la flamme et j'ai envie de rester là, dans ce vallon, dominant la Têt¹. Je suis bien enraciné et quelque part, maintenant, j'offre mon cœur aux cieux.

¹ Rivière des Pyrénées orientales

Au cœur de l'arbre
huile sur toile (40 x 60 cm)



Le peuplier de la Têt

« Oho ! des framboises sur un arbre ! » me suis-je dis. Et cette branche comme une étreinte, une courbe de douceur sur ce tronc où des vagues rosées serpentaient sur des lamelles d'écorce couleur de mousse.

Le feuillage de printemps rehaussait ton apparition au détour du chemin. Je me suis imaginée plonger dans l'obscurité des vallons sculptés de ton écorce. Il y avait une fraîcheur en toi et je me suis attardée en méditation en écoutant ta musique (enregistrée avec l'appareil Bamboo conçu par Jean Tobhy- référence en fin d'ouvrage).

Puis est venu ton langage :

Mes vagues qu'exprime mon écorce sont comme celles de la rivière toute proche. J'ondule avec l'air et le temps. Ce printemps, j'ai été le refuge de ces petits parasites rouges. Ils m'amuse, mais sont éphémères, comme la branche qui m'enserre.

Elle me libèrera car je vais me développer comme mes congénères ici. As-tu vu la dimension de certains de mes frères ? Certains sont des arbres maîtres.

Nous sommes abondamment bien nourris par cette eau qui coule à nos pieds. En effet, je suis paisible et serein et je traverse les temps.

Au contact de cet arbre, en écoutant sa musique (voir référence du matériel en fin d'ouvrage), j'ai eu une grande sensation de douceur enveloppante.

Le peuplier de la Têt
huile sur toile (50 x 70 cm)



Blessure en liège

Seul, isolé, loin des autres, dans le jardin de Cap Roig (Calella de Palafrugell, Espagne), j'ai vu cette ouverture dans ton écorce, comme une blessure. Ce rouge comme du sang, dans cette fente de ton liège, ouverte.

Est-ce ton isolement qui te blesse, je ne sais pas, je ne te l'ai pas demandé. Mais tu étais beau, majestueux, unique dans ce jardin dominant la Méditerranée.

Les visiteurs semblaient ne pas te voir, passaient leur chemin en te contournant. Moi, j'ai aimé attarder mon regard sur ta singularité. Ta cicatrice m'a paru belle.

Blessure en liège
huile sur toile (50 x 70 cm)



Coup de chaud à Montazels

Le ciel était lourd, la chaleur déjà accablante en ce début d'été. La montée sur la colline nécessitait une halte. Un petit chemin de traverse offrait un peu de verdure. De multiples installations invitaient le promeneur à s'attarder dans ce parcours des capitelles² sur la colline de Montazels.

C'est là sur cette traverse qu'une beauté naturelle présentait sa mosaïque tournée vers le sud. Émerveillée, je prends le temps de m'asseoir proche de lui, tout en admirant le paysage. Puis, je me tourne vers lui, ce pin qui semble avoir été assailli par un incendie.

Et il me chuchote :

j'offre ma beauté comme une céramique sortie du four. Je dégage toute sa chaleur, par contraste avec la fraîche verdure autour. Tu peux goûter aux deux ici : la fraîcheur et la chaleur. Tu peux me toucher, je ne te salirai pas, ma chaleur ne s'offre qu'aux yeux. Tout, autour de moi, est verdure et fraîcheur. J'ai accueilli les jeux des enfants autrefois, maintenant plus grand monde ne vient. Je ne suis pas très vieux, mais mes racines sentent le bouillonnement de cette terre. J'aime dominer ce village.

Peut-être était-il là quand j'étais enfant ? Je ne sais pas. Je sens seulement que nous partageons une partie de notre histoire.

² Une capitelle est une cabane en pierre sèche servant autrefois d'abri temporaire à des bergers ou agriculteurs et à leurs outils.

Coup de chaud à Montazels
huile sur toile (60 x 40 cm)



Can Maria-Élisa

Tout près de cet arbre, j'attendais, il s'est confié :

« J'incarne le féminin dans ce parc. Je t'ai accueillie, il n'y avait personne ce jour-là et tu t'es attardée sur moi. Tu as vu ma beauté »

Tout le monde admire le cèdre derrière moi. (Cette maison s'appelait : La maison du cèdre).

Le paysage de mon écorce est aussi riche que tous les recoins de ce parc, où se nichent des espaces nourriciers, mais tellement rempli d'énergie féminine. Je penche vers chaque nouvel arrivant dans ce lieu et je sais que ça ne se voit pas, mais je leur ouvre les bras. Je les accueille avec mon cœur. C'est chez Maria-Élisa et sa lumière est imprégnée dans ce domaine. Le lierre utilise mon énergie et je l'offre comme une mère donne à ses enfants.

Can Maria-Élisa
huile sur toile (50 x 70 cm)



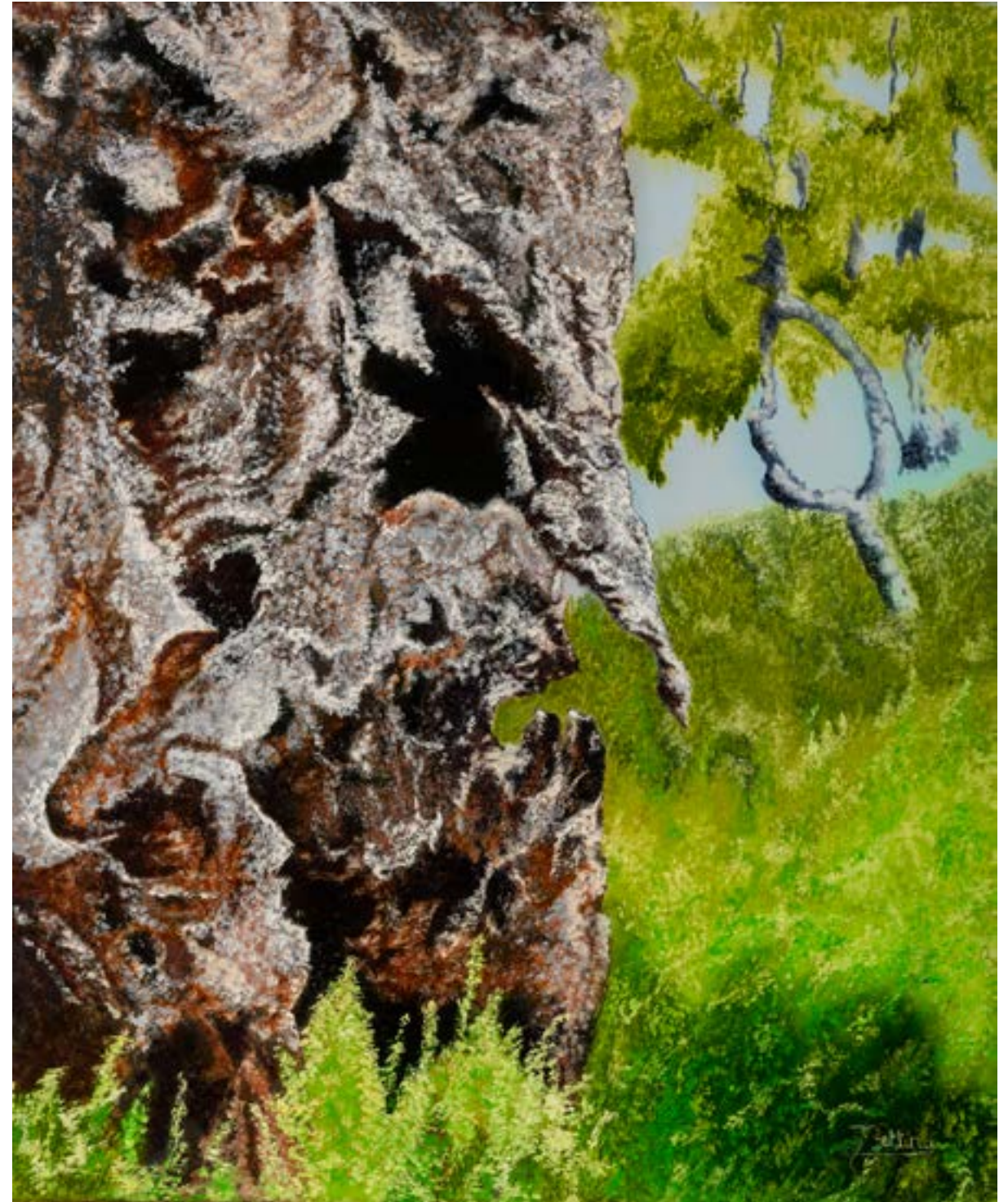
Liège à Ramatuelle

En cette fin d'été 2020, les abords de St Tropez, où je participe au salon international d'art contemporain, m'ont offert un spectacle extraordinaire.

Prenant de la distance avec la foule du salon, j'allais me régénérer en marchant dans les bois. Et, sur les hauteurs de Ramatuelle, un chemin pénétrait dans une chênaie destinée à l'exploitation du liège, mais abandonnée. Il était facile de se projeter dans le décor d'un film fantastique comme « Le seigneur des anneaux ». D'innombrables chênes-lièges plus tortueux les uns que les autres, emmenaient mon esprit dans des mondes imaginaires. Il était presque possible de les voir en mouvement. Au-delà du visuel, percevoir la puissance de leur présence donnait vie à cette forêt. Ce fut une évidence de fixer sur la toile le profil de l'un d'eux.

Donner la parole aux arbres aurait pu commencer là.

Liège à Ramatuelle
huile sur toile (54 x 65 cm)



Manteau d'hiver

Magnifique pin sylvestre à l'écorce flamboyante, tu t'étais paré d'un délicat manteau de neige. Elle saupoudrait le paysage et couvrait les longues branches, comme des tentacules prêtes à onduler dans la forêt.

Tout contre toi, méditer ouvre le cœur et parfois en libère l'émotion.

Tu invites à se reposer contre toi, à l'écoute de ta générosité :

Prenez le temps de laisser partir dans l'espace vos émotions, j'ai la capacité de vous toucher à cœur. Et c'est avec douceur que vous libèrerez la tristesse comme la joie. Vos ressentis sont accueillis et les bienvenus ici. Avec mes branches qui serpentent dans l'espace, se crée un environnement de protection, comme une bulle de repos. Je suis heureux que tu as invité d'autres personnes à méditer près de moi et écouter ma musique. J'aime les humains et j'aimerais que les humains m'aiment. Je suis bien près du village.

Nous ne nous enracinons jamais au hasard. C'est un enseignement pour l'humain.

Manteau d'hiver
huile sur toile (40 x 60 cm)



Je remercie infiniment toutes ces présences visibles et invisibles qui nourrissent ma créativité.
Sensible au monde vivant, végétal, minéral, animal, humain, depuis très jeune, je savoure, aujourd'hui ce lien profond qui nous relie tous.
J'ai l'espoir que ce petit ouvrage vous invitera à en faire autant ou de vous y plonger plus profondément.

Pour les enregistrements de la musique des arbres, j'utilise l'appareil « Bamboo » du chercheur Jean Tobhy. Voir le site de Frédérique et Jean Tobhy : www.musiquedesplantes.fr

CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS

2025

- Formiguères (Capcir, 66) – Exposition municipale d'été, vernissage 11 juillet
- Art-Sommières (Gard) – Salon d'art contemporain, 23–25 mai
- Salon des Arts – Quillan (Aude) – 12–14 septembre

2024

- La Llagonne (Pyrénées-Orientales) – « Terre d'artistes », exposition collective autour du thème de la nature et exposition « Dans l'intimité des arbres »

2023–2024

- Les Angles - exposition permanente dans les salons de l'Hôtel Le bel Angles
- Egat - « Mur des artistes de la boutique Infok@ »

2021–2022

- Toulouse – Galerie Prince d'Arts
- Saint-Tropez – Salon international d'art contemporain
- Montpellier, Assas, Les Matelles – Accrochages individuels et collectifs

2017–2020

- Art-Fresque Povera – Sommières – Artiste permanente, expositions collectives et « Expo phare » (août–octobre 2018)

Bettina Saunière

07 69 30 57 26
sauniere.p.bettina@gmail.com

<https://bettinacreation.wixsite.com/bettina-s>

Instagram : @bettinapeinture.
Facebook : Bettina. S Créations

SIRET : 438 459 273 00027

Crédit photos et conception graphique :
Gérald KAPSKI - Art et Studio - Nîmes
06 67 20 14 33
contact@artetstudio.fr – <https://artetstudio.fr>

Reproduction interdite
Même partielle sous quelque forme et par quelque moyen
que ce soit, sans l'autorisation des auteurs et des concepteurs.

Fabriqué par  **PRINT TEAM**

Imprimé et façonné en UE, 4e trimestre 2025. www.print-team.fr



Prix : 6.00 €



ISBN :
979-10-415-8529-8